



ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE STRASBOURG

# ENTRE VENTS ET MERVEILLES

Dimanche  
**12 octobre**  
**11h**  
Cité de la  
musique et  
de la danse -  
Auditorium

**Karol Beffa**  
*Double reed loop*  
pour clarinette et basson

**Mel Bonis**  
*Scènes de la forêt*  
pour flûte, cor et piano

**Nikolaï Rimski-Korsakov**  
*Quintette pour vents*  
*et piano en si bémol majeur*

Flûte  
**Sandrine François**

Clarinette  
**Théo Fuhrer**

Basson  
**Rafael Angster**

Cor  
**Alban Beunache**

Piano  
**Marie Stoecklé**



Ce concert est un concert Relax



Avec le soutien de  
la DRAC Grand-Est

## Le concert

**Karol Beffa** 1973

*Double reed loop*

pour clarinette et basson

12'

1. Loop A
2. Loop B
3. Loop C
4. Loop D
5. Loop E

**Mel Bonis** 1858-1937

*Scènes de la forêt*

pour flûte, cor et piano

16'

1. Nocturne
2. À l'aube
3. Invocation
4. Pour Artémis

**Nikolai Rimski-Korsakov** 1844-1908

*Quintette pour vents*

*et piano en si bémol majeur*

28'

- I. Allegro con brio
- II. Andante
- III. Rondo: Allegretto

Durée du concert : environ 1h05

Flûte

**Sandrine François**

Clarinette

**Théo Fuhrer**

Basson

**Rafael Angster**

Cor

**Alban Beunache**

Piano

**Marie Stoecklé**

## Entretien

**Avec Rafael Angster  
et Sandrine François**

Musiciens au sein de l'OPS, ils aiment se retrouver pour explorer ensemble de nouvelles contrées sonores. Aujourd'hui, quatre instrumentistes à vent et une pianiste proposent un programme à géométrie variable. Tout d'abord, une œuvre contemporaine. Les cinq miniatures pour basson et clarinette de Karol Beffa sont vivantes, modernes. « Son langage musical, accessible, sans être simpliste, mêle des influences classiques à une sensibilité contemporaine nourrie de jazz, de pop, et même parfois de musiques de film » explique le bassoniste Rafael Angster, qui connaît personnellement le compositeur. Il explique : « *Double reed* fait référence à l'anche des instruments, et *loop* ou boucle en français, à la forme répétitive de l'écriture. Beffa l'a conçue comme une petite conversation rythmique entre les deux instruments, le basson et la clarinette. Un échange vif et souvent espiègle, où motifs et cellules s'enchaînent et se transforment selon une logique quasi-hypnotique. »

Pour continuer, les *Scènes de la forêt* de Mel Bonis, ou plutôt Mélanie Bonis. Son pseudonyme avait pour but d'écarter les préjugés de l'époque qui voulaient que les femmes n'avaient pas à composer. « Elle n'a d'ailleurs pas eu une vie facile » explique Sandrine François : « Un mariage arrangé avec un riche industriel de 22 ans son aîné, peu mélomane de surcroît, une liaison tenue secrète avec un chanteur, quelques enfants dont elle a dû s'occuper... [Lesquels ont su lui rendre hommage en collectant des pensées publiées, bien après

sa disparition, sous le titre *Souvenirs et réflexions.*] Le sort de beaucoup de ses contemporaines en somme! ». Malgré ces obstacles, elle n'a cessé d'écrire.

Les *Scènes de la forêt* sont simplement belles. À l'heure où certains cherchent à bousculer les codes, Mel Bonis est restée, en 1927, fidèle à un style harmonique raffiné. Les quatre pièces se déroulent dans un climat bucolique. « *Nocturne* est un doux dialogue entre la flûte et le cor joué par Alban Beunache. Il m'évoque le calme d'un ciel étoilé scintillant, dans une ambiance planante » explique Sandrine François. « Ce sont des phrases mélodieuses, rêveuses... et longues! Les respirations sont difficiles à gérer, ce qui me conduit à utiliser la respiration continue. Cette technique, difficile à acquérir – il m'a fallu plusieurs mois pour le faire – est très utile dans ce genre de pièce ». Sur un frémissement du piano de Marie Stoecklé, le cor lance des appels, la flûte lui répond. Voilà l'ambiance de la deuxième pièce, *À l'aube*. « Ici, le piano a un rôle d'accompagnateur, indispensable, certes, mais il laisse la parole aux deux vents. On voit bien ici l'influence de Gabriel Fauré, maître de Mel Bonis. Par moments, la flûte s'envole sur des notes bien terriennes du cor ». Après l'*Invocation*, un moment onirique, place à *Pour Artémis*, déesse de la chasse, « occasion idéale pour installer un dialogue entre le cor du chasseur, rythmé et dynamique, et la flûte virevoltante comme un oiseau qui le narguerait. Ses mélismes donnent à l'ensemble un petit côté orientalisant ».

Alors que l'Orient teinte souvent les œuvres de Rimski-Korsakov, il n'est pratiquement pas perceptible dans son quintette. Écrit à l'âge de 32 ans pour un concours organisé par la Société russe de musique, il est boudé par le jury. Qu'est-ce qui l'a gêné ? Peut-être son ambiance « grand public ». En revanche le public l'a immédiatement aimé. « C'est curieux ce que je vais dire », poursuit Sandrine François, « quand j'écoute et quand je joue cette œuvre, je ne suis pas en Russie, mais dans le Paris populaire du XIX<sup>e</sup> siècle. Le premier mouvement, en particulier, m'évoque les cabarets de Montmartre avec ses airs guillerets, légers. On croirait presque entendre des rengaines parisiennes ». Rimski-Korsakov s'est bien rendu à Paris, mais plus de dix ans plus tard, et s'il intègre souvent le folklore à ses œuvres, c'est généralement celui de son pays. Aurait-il eu connaissance de cet aspect de la culture populaire française en Russie ? « Le troisième mouvement est dans le même esprit, gai, dansant, léger. Seul le mouvement central, lent et solennel, avec son atmosphère de choral, peut rappeler la grande Russie, celle de *La Grande Porte de Kiev* de Moussorgski, avec une orchestration bien différente, bien sûr, ou encore la tradition russe des chants orthodoxes ».

Un duo contemporain attractif, un trio raffiné propice à la méditation, un quintette russe pas vraiment russe... Comment ne pas être séduit par les univers déployés par ce programme ?

Il est interdit de filmer, d'enregistrer et de photographier les concerts.

# Ne manquez pas les prochains concerts de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Mardi  
**28 octobre**  
**12h30 | 18h**  
Opéra national du Rhin –  
Salle Bastide

## Autour de Verdi

**Giuseppe Verdi**

Extraits de *Nabucco*,  
*Attila*, *Otello*, *Rigoletto*  
et du *Requiem*

Bassons

**Jean-Christophe Dassonville**  
**Rafael Angster**  
**Philippe Bertrand**  
**Valentin Neumann**

Contrebasson **Gérald Porretti**

Arrangements de  
**Jean-Christophe Dassonville**

Tarifs de 6€ à 12€

Dimanche  
**2 novembre**  
Cité de la  
musique et  
de la danse –  
Auditorium

Tarifs des  
concerts  
à l'unité 6€ à 12€

Pass Journée  
Brahms 33€

## Une journée avec Brahms

**11h**

**Johannes Brahms**

Sonate pour violon  
et piano n°1 en sol majeur  
Sonate pour violon  
et piano n°2 en la majeur  
« Scherzo » de la Sonate  
pour violon et piano  
en la mineur dite « F.A.E »

Violon **Charlotte Juillard**

Piano **Adam Laloum**

**14h30**

**Bohuslav Martinů**

Sextuor à cordes

**Johannes Brahms**

Sextuor à cordes n°1  
en si bémol majeur

Violons **Arianna Dotto**

**Tiphanie Trémureau**

Altos **Benjamin Boura**

**Joachim Angster**

Violoncelles **Olivier Garban**

**Nicolas Hugon**

**17h**

**Béla Bartók**

Sonate pour violon et piano n°1

**Johannes Brahms**

Sonate pour violon  
et piano n°3 en ré mineur

Violon **Charlotte Juillard**

Piano **Adam Laloum**

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

**Strasbourg.eu**  
eurometropole



**PREFET  
DE LA REGION  
GRAND EST**  
Collectivité européenne

Responsable de la publication  
**Marie Linden**

Coordination éditoriale  
**Sofia de Nóbrega**

Réalisation et rédaction de l'entretien  
**Sylvia Avrand-Margot**

Conception graphique et mise en page  
**Welcome Byzance**

Licences d'entrepreneur de spectacles  
**L-R-2022-010115 (LICENCE 2)** et  
**L-R-2022-010123 (LICENCE 3)**

[philharmonique.strasbourg.eu](http://philharmonique.strasbourg.eu)